Rapport final

Titre du projet : Impact de la fractalkine (CX3CL1) sur les cellules musculaires humaines en situations contrôle et insulino-résistante.

I. Objectif

L'objectif principal du projet est de comprendre l'impact de la fractalkine sur le muscle squelettique humain en situation contrôle et/ou de résistance à l'insuline dans le diabète de type 2. Pour cela, nous avons traité les cellules musculaire à la fractalkine et étudié leur métabolisme. Les expériences proposées dans notre projet ont permis de répondre aux questions suivantes :

- 1. Quel est l'impact de la fractalkine sur les cellules musculaire ?
- 2. La fractalkine prévient-elle l'insulino-résistance induite par le TNF-alpha dans les myotubes primaires humains ?
- 3. Est-ce que l'effet de la fractalkine est identique dans les myotubes primaires humains issus de sujet contrôles et diabétiques de type II ?

II. Résultats

Question 1-2. Quel est l'impact de la fractalkine sur les cellules musculaire en condition contrôle et après traitement au TNF-alpha ?

Captation de glucose:

Nous avons démontré que les cellules musculaires squelettiques traitées avec de la fractalkine ont une augmentation de la captation basale de glucose. Alors que le TNF-alpha induit une perte de réponse à l'insuline, le traitement à la fractalkine prévient ces effets néfastes. Afin de comprendre les mécanismes moléculaires médiés par la fractalkine, nous avons étudié la voie de signalisation canonicale de l'insuline. Signalisation:

Nous avons montré que la fractalkine augmente l'expression protéique d'IRS1 sans effet sur IRS2. Ce qui nous a permis de conclure que la fractalkine impacte le métabolisme glucidique dans le muscle squelettique humain

Nous avons publié précédemment que le TNF-alpha diminue l'activation de la voie de signalisation de l'insuline au niveau musculaire (Bouzakri et Zierath 2008). Ici, nous démontrons que le traitement à la fractalkine permet de prévenir les effets négatifs du TNF-alpha au niveau de la phosphorylation des protéines Akt et AS160. De plus, les kinases, qui sont activées par phosphorylation en réponse au TNF-alpha et responsables de la résistance à l'insuline (Plomgaard, Bouzakri et al 2004), sont inhibées après une exposition à la fractalkine. Nous avons montré ici pour la première fois qu'un traitement musculaire par une myokine permet de restaurer la résistance à l'insuline médiée par le TNF-alpha.

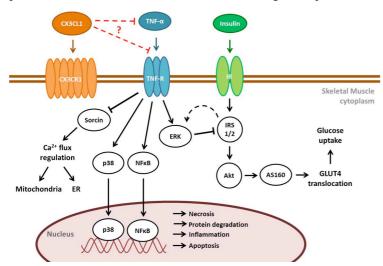
Effet sur le réticulum endoplasmique (RE) et les mitochondries :

Afin de comprendre au mieux les effets d'un traitement à la fractalkine, nous avons étudié par microscopie son impact sur la mitochondrie et l'organisation du RE. En condition, la fractalkine n'a pas d'effet visible sur le RE mesuré par marquage à la calnexin. En revanche, on observe une forte augmentation du marquage cytochrome C correspondant au nombre de mitochondries. En situation de résistance à l'insuline induite par le TNF-alpha, nous avons observé pour la première fois une désorganisation du RE qui est corrigé, là aussi, par un prétraitement à la fractalkine.

Impact sur l'expression génique :

Afin d'étudier l'effet de la fractalkine sur la régulation génétique, nous avons réalisé une approche de « RNA sequencing » sur des cellules musculaires humaines en situation contrôle, traitées : (1) à la fractalkine, (2) au TNF-alpha et (3) à la fractalkine plus TNF-alpha. Cette approche, réalisée en collaboration avec le Pr E. Dermitzakis (CMU, Genève), nous a permis de définir le nombre de gènes différemment régulés en condition : (1) CTRL vs. CX3CL1 1291 gènes ; (2) CTRL vs. TNF-alpha 5297 gènes ; (3) CTRL vs. CX3CL1+TNF-alpha 3816 gènes ; (4) CX3CL1 vs. CX3CL1+TNF-alpha : 3824 gènes ; (5) TNF-alpha vs. CX3CL1+TNF-alpha 32 gènes.

Afin de comprendre les effets médiés par la fractalkine en situation de résistance à l'insuline, nous nous somme concentrés sur la comparaison (5) TNF-alpha vs. CX3CL1+TNF-alpha. Cette comparaison nous a permis de mettre en évidence une série de gènes qui ont une expression diminuée par le TNF-alpha alors



qu'un traitement combiné TNFalpha+Fractalkine prévient cette diminution. De plus, ces même gènes se retrouvent fortement augmentés lors du traitement TNF-alpha+Fractalkine. Une étude de « gène ontologie » nous a ainsi permis de définir les voies de signalisation impactées par la fractalkine et/ou le TNFalpha.

L'ensemble de ces résultats nous a permis de proposer le schéma suivant résumant l'action de la fractalkine au niveau musculaire en situation de résistance à l'insuline.

Question 3. Est-ce que l'effet de la fractalkine est identique dans les myotubes primaires humains issues de sujets contrôles et diabétiques de type II ?

Les résultats obtenus au niveau métabolique, signalling et RNA-sequencing, nous montrent que chez des patients diabétiques de type 2 déclarés depuis plus de 10 ans et sous traitement à l'insuline, la réponse à la fractalkine est différente de celle mentionnée plus haut. Ainsi, nous avons pu mettre en évidence une résistance à la fractalkine. Je tiens à mentionner ici que ce nouveau concept de résistance au sport est en cours de développent chez nos collaborateur au Danemark (Pr P. Plomgaard).

III. Visibilité et remerciements

Présentation à l'EASD 2015:

Fractalkine (CX3CL1) a novel myokine protecting skeletal muscle from insulin resistance in humans Alice Zoso¹, Peter Plomgaard², Jakob S. Hansen² Claus Brandt², Cédric Howald¹, Emmanouil T. Dermitzakis¹, Bente K. Pedersen², Philippe A. Halban¹ and Karim Bouzakri¹

¹Department of Genetic Medicine and Development, Geneva University, Geneva, Switzerland ²The Centre of Inflammation and Metabolism, Department of Infectious Diseases and CMRC, Rigshospitalet, Faculty of Health Sciences, University of Copenhagen, Denmark

Présentation à CARMEN, Lyon Sud Janvier 2016

Fractalkine (CX3CL1) a novel myokine protecting skeletal muscle from insulin resistance in humans.

Alice Zoso and Karim Bouzakri

IV. Article soumis

Fractalkine (CX3CL1) a novel myokine protecting skeletal muscle from insulin resistance in humans Alice Zoso¹, Sabine rutti¹, Peter Plomgaard², Jakob S. Hansen² Claus Brandt², Cédric Howald¹, Emmanouil T. Dermitzakis¹, Bente K. Pedersen², Michel Pinget³ and Karim Bouzakri³

¹Department of Genetic Medicine and Development, Geneva University, Geneva, Switzerland

²The Centre of Inflammation and Metabolism, Department of Infectious Diseases and CMRC, Rigshospitalet, Faculty of Health Sciences, University of Copenhagen, Denmark

Centre Européen d'Etude du Diabète, 1 Boulevard René Leriche 67200 Strasbourg, France.